

Aux éloges pompeux ne donne pas matière
 Mais enfin tu fais voir le germe d'un talent -
 Que doit encourager tout bon gouvernement.
 Or sur la liste des gens à pension
 L'on trouve tout état, toute profession
 Le rimeur excepté ? Quelle injuste manie ?
 C'est un triste métier que celui de poète.
 De ceci cependant ne sois point affecté
 Nous écrivons tous deux pour la postérité
 Nos noms seront connus un jour en Canada
 Chantés de Vaudreuil jusqu'à Kamouraska.

Comme on le voit les poètes d'alors comme ceux
 d'aujourd'hui se plaignaient du prosaïque public et
 vivaient dans l'espérance d'un avenir meilleur et plus
 reconnaissant de leurs nobles efforts. Ace jovial cise-
 leur et versificateur que fut Quesnel succède M. J.
 D, Marmette, hardi capitaine de vaisseau, qui à peine
 débarqué sur nos bords, prend la plume pour chanter
 entre deux escarmouches, la victoire de Chateau-
 guay, l'héroïque exploit de son frère d'armes le colo-
 nel de Salaberry.

“ La trompette a sonné ; l'éclair luit, l'airain gronde
 Salaberry paraît, la valeur le seconde
 Et trois cents Canadiens qui marchent sur ses pas
 Comme lui d'un air gai, vont braver le trépas.
 Ici les Canadiens se couvrent de gloire
 Oui trois cents sur huit mille obtinrent la victoire ?

Les Muses, charmantes compagnes de ses lo-
 sirs, avaient soufflé à l'oreille de notre guerrier le
 secret du bonheur que philosophiquement, il résu-
 mait ainsi :

J'ai pour médecin la nature
 Ma pharmacie est mon jardin
 Et ma tisane la plus pure
 Est selon moi : le meilleur vin.
 Partout je trouve la tendresse
 Partout je vois, j'adore Dieu
 Et suis grâce à sa sagesse
 Content en tout temps en tout lieu

Heureuse coïncidence ; de cette première effu-
 sion de lyrisme et de jovialité moralisatrice, allait